

Heimat

Weil die deutsche Sprache im Gegensatz zu vielen anderen das Wort »Heimat« kennt, fühlt man sich hierzulande ständig berufen, dem Begriff einen passenden Inhalt zu suchen. Der DUDEN macht es sich leicht: Heimat sei der Ort, an dem man geboren wurde und aufgewachsen ist. Aber weit gefehlt. Herbert Grönemeyer bringt die einschlägige öffentliche Meinung viel eher auf den Punkt: »Heimat ist kein Ort / Heimat ist ein Gefühl«. Im Zeitalter von Globalisierung, Wirtschaftskrise und Werteverfall kann man etwas Kompliziertes wie Heimat nicht einfach an banal-geographischen Koordinaten festmachen. Abgesehen davon ist örtliche Heimatliebe keine leichte Übung, wenn man von Kindesbeinen an gelernt hat, dass der Boden unter den eigenen Füßen mit dem Tatort eines grauenvollen Verbrechens identisch ist. Deshalb soll Heimat kein konkreter Platz, sondern vielmehr eine Sehnsucht oder Erinnerung sein. Sie ist Liebe, Vertrauen, Sprache, Religion, das Verbundenheitsgefühl zu Menschen und, wenn alle Stricke reißen, ein breitmäuliger Dialekt oder der sonntägliche Geruch nach Leberkäse und Sauerkraut. Das polyphone Gerede lässt vermuten, dass Heimat schlichtweg alles sein kann, was der Fall ist. Solange es beim Individuum X ein irgendwie angenehmes Bauchkribbeln auslöst. [...]

Der Mensch will mehr als einen Geburtsort mit einer Postanschrift. Er sehnt sich nach einem metaphysischen Asyl für seine transzendente Obdachlosigkeit, nach einem Hauptwohnsitz für die Seele, also nach jenem komplizierten Geflecht, das den inneren Menschen mit seiner äußeren Existenz verbindet. Aber brauchen wir dafür einen Heimatbegriff, der jede noch so existentielle Frage mit dem Kuschelkitsch kariierter Küchenvorhänge vermischt? Müssen wir zuvor unisono die Entwurzelung des modernen Globalisierungsbürgers beklagen, der neuerdings sein Eckchen Geborgenheit in der gleichzeitig groß und klein gewordenen Welt vermisst? Ich weiß nicht einmal, wer oder was ein Globalisierungsbürger ist. Das türkische Gastarbeiterkind der zweiten Generation oder der Kriegsflüchtling aus Bosnien sind sicher nicht gemeint. Vielleicht ein Bäckermeister in Castrop-Rauxel, der am liebsten CNN-Nachrichten guckt. Ein Unternehmer, der Geschäftspartner im Ausland hat. Ein deutscher Arzt, der in Dänemark mehr verdient. Ein Miles-and-More-Sammler? Ein Internet-Surfer? Ein Holländer, der sich in Ungarn in eine Französin verliebt?

"Heimat", le pays natal?

Parce que la langue allemande, contrairement à / à la différence de beaucoup d'autres, connaît / possède¹ le mot "*Heimat*", pays natal, patrie², on se sent ici constamment appelé³ dans notre pays à chercher pour cette notion un contenu qui convienne⁴/ une définition pertinente. C'est parce que le mot "patrie" existe dans la langue allemande⁵ etc. Le Duden⁶ ne se donne pas de mal / se simplifie la tâche⁷ / se facilite les choses / simplifie les choses : selon lui, la *Heimat*, la patrie est l'endroit où l'on est né et où l'on a grandi / la patrie serait le lieu où etc. Quelle erreur ! / Mais loin s'en faut / il se trompe lourdement / il passe complètement à côté. Herbert Grönemeyer⁸ exprime beaucoup mieux⁹/ plus exactement / trouve une formule

¹ La traduction par *comprend* présente l'inconvénient du double sens du verbe (sauf: *comprend dans son vocabulaire*). Mais cela peut facilement tourner au contresens : *l'allemand comprend le mot autrement que les autres langues*. Non, l'allemand ne *comprend* pas le mot différemment d'autres langues, les autres langues n'ont tout bonnement pas le mot; *pays natal, pays d'origine*. Il ne faut surtout pas traduire par *nation*, la question de la nation allemande est très complexe, puisque dans l'histoire la nation ne recouvre quasi jamais les frontières du Reich, que le Reich regroupe d'autres nations etc. Même la RDA a conçu au début des années soixante dix le concept vite abandonné de "nation socialiste" différente de la "nation capitaliste" de la RFA voisine. La traduction par *chez soi* ne va ni sur le fond ni dans la forme.

² « *Le premier qui a écrit que la patrie est partout où l'on se trouve bien, est je crois, Euripide dans son Phaéton (...). Mais le premier homme qui sortit du lieu de sa naissance pour chercher ailleurs son bien-être l'avait dit avant lui.* » Voltaire, *Questions sur l'Encyclopédie*, vol. 8, p. 183 (s. Gallica)

³ *assigné à relève* du jargon technique de la philosophie ou de la sociologie ("*assignation statutaire*"); *on se sent sans cesse incité* = "Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur nos têtes" comme dit Oreste dans *Andromaque* (V, 5) après qu'Hermione s'est suicidée sur le corps de Pyrrhus.

⁴ Le datif *dem Begriff* n'est pas complément de *passenden* (si c'était le cas, il n'y aurait pas l'article indéfini *einen*)

⁵ Bon début, mais qui fonctionne seulement parce que *im Gegensatz zu vielen anderen* n'est pas traduit.

⁶ Le *Duden* est bien le "dictionnaire allemand de référence", mais il n'y a pas lieu de l'écrire sous cette forme dans la version.

⁷ *se rend la tâche aisée ; s'en sort facilement* est une phrase positive (c'est bien de s'en sortir facilement); le Duden le fait facilement = *fs ; fait au plus simple*. Le Duden ne se complique pas la tâche. L'affirmation de l'auteur, du reste, est inexacte (à moins qu'elle ait une autre édition que la mienne). La définition du Duden est la suivante : *Land, Landesteil od. Ort, in dem man [geboren u.] aufgewachsen ist od. sich durch ständigen Aufenthalt zu Hause fühlt (oft als gefühlbetonter Ausdruck enger Verbundenheit gegenüber einer bestimmten Gegend)*.

⁸ Herbert Arthur Wiglev Clamor Grönemeyer (* 12. April 1956 in Göttingen) ist ein deutscher Musiker, Musikproduzent, Sänger, Komponist, Texter und Schauspieler. *Heimat, Erschienen als B-Seite auf der Single "Ich dreh mich um Dich". Heimat ist kein Ort / Heimat ist ein Gefühl* ist der Refrain aus Grönemeyers Song *Heimat* aus dem Jahre 1999.

⁹ *auf den Punkt bringen* = *dicht, gedrängt, knapp formulieren, konzentrieren, [ver]kürzen, zusammenfassen*

qui résume parfaitement l'opinion publique sur ce point¹⁰ : "*Heimat* La patrie n'est pas un lieu, *Heimat* la patrie est un sentiment". A l'ère de la mondialisation, de la crise économique et du déclin¹¹ / perte des valeurs, on ne peut pas limiter / réduire / rattacher / assimiler simplement à des coordonnées banalement géographiques quelque chose d'aussi complexe que / une notion complexe comme la notion de patrie *Heimat*. Du reste / Ceci mis à part, l'amour de notre patrie allemande¹² n'est pas un exercice aisé quand depuis sa plus tendre enfance¹³ on a appris / quand on sait depuis sa plus tendre enfance que le sol qui est sous nos pieds / que nous foulons est le lieu même / la scène d'un crime épouvantable / abominable¹⁴. C'est pour cette raison que *Heimat* n'est pas censé être un endroit concret, mais bien plutôt un désir¹⁵ / une aspiration ou un souvenir. *Heimat*, la patrie c'est l'amour, la confiance, la langue, la religion, le sentiment d'être lié aux autres¹⁶ et, au pire / dans le pire des cas / faute de mieux / en désespoir de cause¹⁷, le dialecte grossier / mal dégrossi¹⁸ / désagréable¹⁹ ou l'odeur²⁰

¹⁰ *einschlägig* : zu einem bestimmten Gebiet od. Fach gehörend, dafür zutreffend: die -e Literatur; die -en Paragraphen des Gesetzes; quant à *die öffentliche Meinung*, c'est sans conteste *l'opinion publique*, mais on le traduirait volontiers ici *l'opinion générale*. Mais bon ...

¹¹ La thèse selon laquelle notre société est décadente est soutenue par des déclinologues, qui ne sont pas des décrépitudologues. La décrépitude est la déchéance qui vient de la vieillesse; on peut certes parler de *décépitude des mœurs, de la civilisation*, mais c'est un état, pas un processus, alors que *Verfall* indique une évolution.

¹² *L'amour localisé du chez-soi* est une traduction farfelue qui ne permet pas de comprendre ce que dit Zeh, qu'il est difficile d'aimer l'Allemagne, le pays du nazisme et de la Shoah.

¹³ *von Kindesbeinen an* = von frühesten Jugend an; depuis qu'on sait marcher

¹⁴ Allusion au national-socialisme et à la Shoah. "Frankfurt war mein Geburtsort, nicht meine Heimat", phrase d'Alfred Grosser que bien d'autres auraient pu écrire, en changeant le nom de lieu, le cas échéant.

¹⁵ Comment *Heimat* pourrait-elle être une nostalgie en Allemagne, en somme, un désir de retour au nazisme? Et *Sehnsucht* ne signifie *nostalgie* que si le *désir* est un "désir de passé", mais il y a aussi un "désir d'avenir" – que l'on nomme *aspiration, désir, idéal, espérance*. Si vous dites à qqun *Ich habe Sehnsucht nach Dir*, cela signifie que vous tenez absolument à le/la revoir. Si vous lisez *Der Tod in Venedig*, vous constaterez que le mot peut avoir une composante érotique et signifie quasi la même chose que *Liebe*.

¹⁶ Il s'agit moins du *sentiment d'appartenir à l'humanité*, au contraire, que d'être intimement lié à une toute petite communauté étroitement localisée.

¹⁷ *wenn alle Stricke reißen* = ugs.; wenn es keine andere Möglichkeit mehr gibt; im äußersten Notfall; wenn nichts anderes mehr hilft; als letzte Möglichkeit; letzter Ausweg

¹⁸ unangenehm wirkend: ein breites Lachen; er hat eine breite (plumpe) Aussprache; sie lächelte, grinste breit (aufdringlich).

¹⁹ Dans *Wir saßen am Fischerhause*, Heine écrit: "*In Lappland sind schmutzige Leute / Plattköpfig, breitmäulig und klein*", ces braves gens sont donc petits et on la tête plate; mais *breitmäulig*? Il faut sans doute prendre *breit* dans son sens de *unangenehm wirkend* (exemple du Duden: *ein breites Lachen, er hat eine breite (= plumpe) Aussprache, sie lächelte, grinste breit*). En somme, ils sont petits, ils ont la tête plate et une sale gueule.

²⁰ riechen / duften / stinken nach + D. *sentir le* → der Geruch (neutre), der Duft (bonne odeur), der Gestank (mauvaise odeur) nach *l'odeur de*

dominicale du *Leberkäse*, le pâté de foie²¹ et de la choucroute. Ce discours polyphonique²² / Cette polysémie laisse / Les différents sons de cloche laissent supposer que *Heimat* la patrie peut être tout ce qu'on veut / n'importe quoi, ce qui est le cas. Tant que le mot déclenche chez l'individu X une agréable démangeaison / vous titille agréablement / un picotement agréable dans le ventre / un frisson agréable quelconque. [...]

L'être humain veut plus qu'un lieu de naissance et une adresse postale. Il a envie d'un asile métaphysique pour le sans-abri transcendantal qu'il est / sa condition transcendantale de sans abri / son errance transcendantale, envie d'une résidence principale pour l'âme, c'est-à-dire de cet entrelacs / enchevêtrement²³ / maillage / lacis / réseau complexe qui²⁴ relie(nt) l'homme intérieur / l'intériorité de l'être humain à son existence extérieure. Mais avons-nous besoin pour cela d'une notion de patrie qui mélange toute question si exentielle qu'elle soit avec le kitsch doucereux / à l'eau de rose de rideaux de cuisine à carreaux²⁵ ? Faut-il que de prime abord nous déplorions / Nous faut-il d'abord déplorer d'une seule voix / à l'unisson le déracinement du citoyen moderne mondialisé, qui regrette désormais son petit coin sécurisé dans un monde qui s'est élargi et se rétréci à la fois / devenu à la fois immense et minuscule. Je ne sais même pas qui est ou ce que c'est qu'un citoyen mondialisé. Ce n'est sûrement pas un enfant de travailleurs émigrés turcs de la seconde génération ou un réfugié de guerre bosniaque. Plutôt peut-être un boulanger de Castrop-Rauxel²⁶ qui préfère regarder les informations sur CNN. Ou un patron / industriel / entrepreneur qui a des partenaires commerciaux à l'étranger. Un médecin allemand qui gagne davantage / mieux sa vie au Danemark. Un collectionneur de [points de fidélité de la Lufthansa] miles[-and-more de la

²¹ Le *Leberkäse* n'a rien à voir avec le fromage de tête, fabriqué à base de tête et de pieds de cochon. Le *Leberkäse* est fabriqué essentiellement à base de foie de porc. *Gericht aus fein gehacktem Fleisch [u. gehackter Leber] mit Gewürzen, Speck, Eiern, das gebacken u. in Scheiben geschnitten [u. kurz gebraten] serviert wird.* On est réduit à traduire par analogie, tout en sachant que le *Leberkäse* n'est pas du pâté de foie...

²² *avis différents* est un peu loin du texte.

²³ Consultation trop rapide du dictionnaire : *Gefecht* n'est pas *Geflecht*. Poème de Schiller, *Würde der Frauen : Ehret die Frauen! sie flechten und weben / Himmlische Rosen ins irdische Leben, / Flechten der Liebe beglückendes Band, / Und in der Grazie züchtigem Schleier / Nähren sie wachsam das ewige Feuer / Schöner Gefühle mit heiliger Hand.* Poème qui faisait hurler de rire les Romantiques.

²⁴ *das* est un pronom relatif ayant pour antécédent *Geflecht*; il pourrait être à l'accusatif, certes, mais comme l'accusatif est manifestement *den Menschen*, il faut bien supposer que le pronom relatif est le sujet au nominatif.

²⁵ *kuscheln* : sich an jmdn., etw., in etw. schmiegen. D'où *Kuschelecke*, *Kuscheltier*. Les rideaux de cuisine à petits carreaux – sans doute rouges et blancs, symbole du kitsch (Küchenvorhänge).

²⁶ Ville entre Dortmund und Bochum, environ 80.000 habitants.

Lufthansa]²⁷ / un globe-trotter ? Un surfeur sur internet / internaute? Un Hollandais qui tombe amoureux / s'éprend d'une Française en Hongrie ?

²⁷ Programme de fidélisation de la Lufthansa, qui permet de collectionner des points qu'on peut échanger contre des séjours "de rêve" dans des hôtels "3 étoiles", d'acheter des produits "haut de gamme", de "voyager en surclassement" etc. KLM/Air France ont des *miles flying blue*, en bon français-batave, comme il se doit...